

LE MAGAZINE DE LA MAQUETTE
ET DE LA FIGURINE MILITAIRE

51

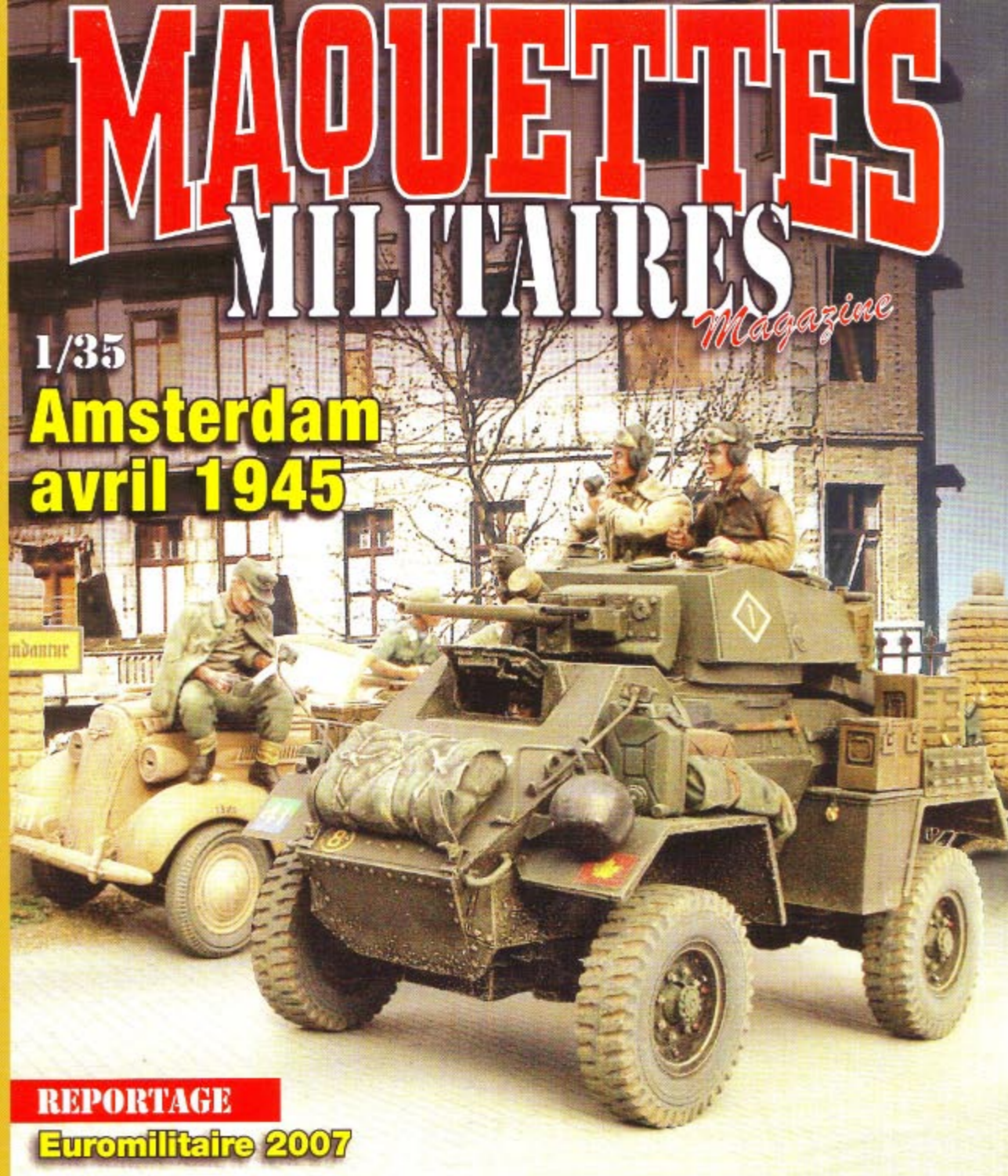
MAQUETTES - FIGURINES - NEWS MILITAIRES

MAQUETTES MILITAIRES

Magazine

1/35

**Amsterdam
avril 1945**



REPORTAGE

Euromilitaire 2007

Le « Puma »

Le Berliet VUDB

Le char KV-II



Octobre/Novembre 2007 - BIMESTRIEL 6,20 € - Belgique 6,95 €
Italie 6,20 € - Suisse 12 FS - Canada 9,50 \$ - Luxembourg 6,94 €

M 05415 - 51 - F: 6,20 € - RD



Berlin 1945 Le dernier acte

Texte et photos : Ugo Giberti.
Traduction de l'italien : Marco.



1/35

Pantherturm : Panther Ausf A Tamiya.
Figurines : Warmans, Dragon,
Hecker, S. Gornis, Jaguar.
Ruine : Custom Dioramics.
Accessoires : Tamiya, Italeri.

L'inspiration pour la réalisation de ce diorama m'est venue en lisant le roman historique «Les lions morts» aux éditions Ritter. L'auteur, volontaire des SS français, décrit sous le pseudonyme de St Paulien, la terrible et sanglante bataille de Berlin, en avril 1945, dont il fut à la fois témoin et protagoniste.

A Berlin, la division SS «Charlemagne» aux côtés de la division «Norland», opposa une résistance aussi courageuse que vaine aux puissantes divisions blindées de l'Armée Rouge.

Ce fut une âpre bataille de combat rue par rue, au cours de laquelle la victoire consistait en la conquête d'un quartier, d'une ruelle ou d'une maison. Dans un environnement plus proche de l'enfer de

Une Pantherturm placée dans un carrefour de Berlin. Elle a participé à la défense de la ville, vu le nombre de douilles tout autour. On remarque le camouflage qui y est appliqué.

Dante que d'un centre urbain, des hommes désespérés, sales, blessés et marqués par de nombreux jours de combat tentèrent, en vendant chèrement leur peau, de retarder la fin du régime nazi et de ses chefs. Tous ne connaissent peut-être pas la contribution et le courage de cette «légion étrangère»

dont les unités furent souvent citées pour leur valeur dans les bulletins de guerre et qui reçurent nombre de marques d'estime et de décorations de la part du haut commandement allemand.

Le livre illustré de certaines photos qui montrent la situation au cours de ces jour-



Une autre Pantherturm située dans le centre d'une artère principale de Berlin. Après les durs combats pour la prise de la ville, de nombreux impacts sont visibles sur son blindage



Ici, l'épave d'un Panther a été directement enterrée dans une rue pour servir de point d'appui.

nées en contient une qui m'a particulièrement marqué et m'a suggérée la scène reproduite. La photographie représente une tourelle de Panther enterrée dans la chaussée telle une casemate pour bloquer l'avance des troupes soviétiques. Autour, on voit des ruines, des douilles, du barbelé et des maisons détruites. Une étude plus approfondie m'a permis de savoir comment les Allemands, systématiquement ou en improvisant, utilisèrent vers la fin du conflit des chars et des tourelles en stations défensives fixes pour contrecarrer l'avance ennemie.

Le nouveau volume, entièrement photographique et très détaillé de «Panzer in Italy» de Daniele Guglielmi édité en Italie par PubliModel constitue une documentation précieuse qui, en plus de contenir des centaines de photos parfois inédites, consacre un chapitre particulier aux tourelles enterrées présentes sur le front italien. C'est un ouvrage que je conseille vraiment pour la qualité et la rareté du matériel offert.

La tourelle du Panther

La tourelle du char provient du vieux Panther Ausf A de Tamiya sur laquelle j'ai remplacé le canon par le modèle en aluminium tourné de chez Jordi Rubio. D'autres

La ruine de Custom Dioramics a été améliorée en regravant et en augmentant la profondeur des détails avec un poinçon. J'ai cherché, à travers les poses et les expressions des figurines, à restituer le caractère dramatique de la scène.

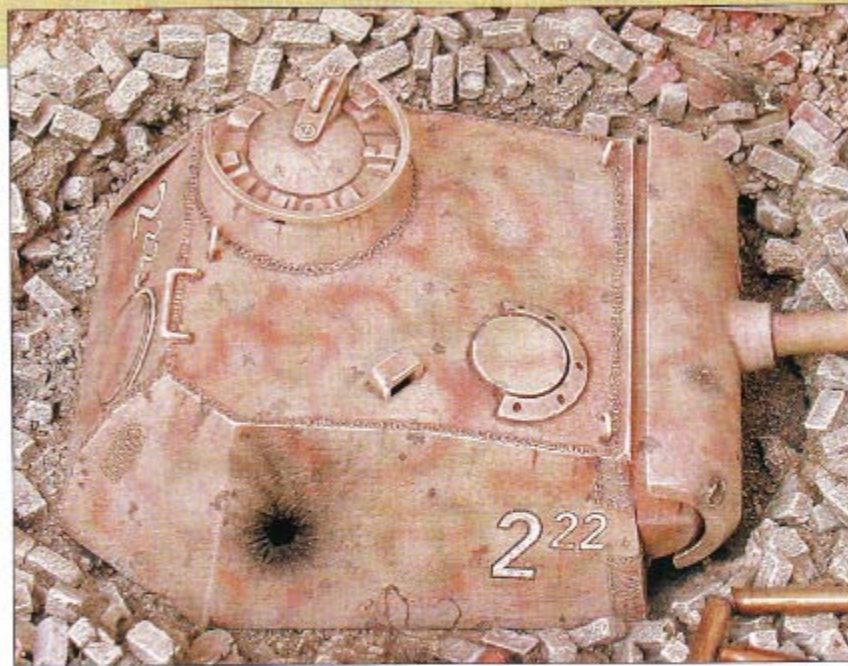


travaux d'amélioration ont concerné les soudures refaites au pyrograveur et la reconstruction de certaines poignées à l'aide de fil de cuivre. Toujours à

l'aide du pyrograveur, j'ai reproduit quelques traces d'impact de projectiles qui ont réduit la station au silence. A l'époque à laquelle j'ai

réalisé le diorama, il existait un modèle en résine de marque Kirin, alors que maintenant on trouve deux autres modèles récemment produits par la marque espagnole Mig Production : une enterrée comme la mienne, l'autre complétée par la casemate métallique qui la soutient. De la documentation, on déduit comment, en fonction du type de charge, il existait des





L'impact sur la tourelle est réalisé à l'aide d'une mini-perceuse et de quelques fraises différentes. J'ai, avec différents tons de noir, marron et de Gun Metal, reproduit l'effet de l'explosion. Le camouflage à serpentins avec ses dégradés de couleurs, est reproduit avec des peintures acryliques passées à aérographe, utilisé à très faible pression.

Les petites éraillures de peinture ont été obtenues avec du gris métal mélangé avec de la terre d'ombre et, dans le centre, j'ai appliqué un peu de rouge cuir mélangé à de l'Orange Brown toujours de chez Vallejo. Le canon apparaît assez noirci pour symboliser l'intensité du feu tiré par la station : j'ai reproduit cet effet avec divers passages à l'aérographe d'un mélange de Noir, Brown, Leather et Gun Metal Vallejo, éclairci ensuite avec du Gun métal et du Natural Steel.

Les figurines

Le sous-officier avec la veste en cuir est d'origine Warriors, pièce bien gravée par les mains habiles de Rendall Patton, et donne une idée du vétéran du front oriental prêt à tout. L'expression surprise et le visage tourné vers l'observateur montrent comment, au cours de son avance prudente, il a soudain entendu un bruit suspect et imprévu. Des camarades ou des ennemis sont peut-être cachés dans l'édifice en face ? Le sous-officier est armé d'un VG 1-5, arme produite à la fin du conflit, provenant d'un kit Dragon. La veste est peinte avec un mélange de Brown Sand et d'Orange Brown Vallejo, suivi d'un lavage Dark Brown et d'un brossage en ajoutant du Buff à la teinte de base. Le pantalon est camouflé en suivant le dessin « Peas pattern », employé à la fin du conflit, reproduit à partir d'une base de

projectiles qui perforaient précisément le blindage et d'autres qui semblaient faire fondre l'acier en produisant un effet mou, presque comme du beurre. Le trou le plus grand a été volontairement surdimensionné et très noirci : une petite liberté poétique, pour souligner l'évènement, même si l'on ne s'éloigne pas beaucoup de la réalité des effets que de tels projectiles pouvaient provoquer.

La tourelle, comme chacun des autres éléments du diorama, a été peinte avec des peintures acryliques passées à l'aérographe. Le fond est constitué d'un mélange de Desert Yellow et de Deck Tan Molak avec une pointe d'Orange Brown Vallejo, assez dilués. Les stries vertes ont été reproduites en mélangeant à parts égales de l'Olive Green, du Field Gray et du Deep Green Molak.

Enfin les stries brunes sont constituées d'un mélange d'Orange Brown Vallejo et de Red Brown Tamiya. Sur

toutes les surfaces, a été ensuite appliqué un lavis de terre de Siègne brûlée mélangée à de l'Orange Brown dilués dans du lait qui, grâce à son pouvoir d'accroche (principe sur lequel étaient basés les peintures à la caséine désormais introuvables), rend plus incisif et stable le lavis assez dilué.

Les profils et les parties en creux ont été marqués avec des encres Pélikan sépia et noir auxquelles j'ai ajouté de la terre de Siègne Vallejo, alors que le brossage à sec a été réalisé à l'aide de Deck Tan, Buff, Neutral Gray, Blanc ivoire Molak et Natural Steel Vallejo.

La numérotation sur les flancs indique qu'il s'agit d'une tourelle récupérée d'un char mis hors combat ou en panne.

Avant d'apposer les décalcomanies, j'ai vaporisé sur le modèle un vernis brillant Gunze Sangyo, et après les avoir posées, plusieurs couches légères de vernis mat ont été appliquées.



Les douilles abandonnées, les gravats épars et les briques entassées concourent à donner l'idée de la féroce bataille urbaine qui est endurée par les derniers défenseurs de la capitale allemande.



Le grenadier de la division «Charlemagne», reconnaissable à l'écusson français cousu sur la manche droite du manteau, est une figure Heker & Goros à laquelle j'ai substitué la tête par une Verlinden et la grenade à main individuelle est transformée en grappe.



Kaki Drill /Desert Yellow et de diverses taches de Black Green, chair dorée + Desert yellow, vert

pénicilline. Il s'agit naturellement de teintes indicatives en ce qu'il suffit d'observer des exemplaires authentiques pour se rendre compte combien les tonalités des tein-



Le fantassin russe, mort auprès de la tourelle du Panther, a été inséré pour accentuer le caractère dramatique et brutal de la scène.

tes étaient nombreuses. Le grenadier de la division «Charlemagne», reconnaissable à l'insigne français cousu sur la manche droite du manteau, est une figurine Hecker et Goros sur laquelle j'ai remplacé la tête avec une d'origine verlinden et la grenade unique, par une grappe. Cet engin assez puissant était employé dans la guérilla urbaine avec une efficacité dévastatrice.

L'expression reproduit le désespoir qui anime ce soldat qui sait que maintenant il ne se bat que pour sa propre survie. Le manteau est peint avec du Field gray, éclairci en ajoutant du Buff et du gris clair, alors que les ombres sont obtenues par l'adjonction de black green Valejo. Un léger lavage de brown leather reproduit l'effet de saleté et de poussière sur le vêtement. Le troisième militaire allemand, en poste



Le sous-officier avec la veste, a une expression étonnée et le visage tourné vers l'observateur. La VG 1-5 qu'il porte est une arme produite à la fin du conflit. Elle provient d'un set d'armes de chez Dragon.

derrière la fenêtre du bâtiment, est issu d'une boîte Dragon 6057 et, à part l'habituel changement de tête pour une Hornet plus expressive, il n'a subi aucune modification, mais comme les autres il a été enrichi par des sangles réalisées en fine feuille de plomb.

Il revêt un zeltbahn modèle Sprinter A au camouflage caractéristique à dessins utilisés par

inégales du Earth, du Red brown, et du Brown sand Valejo, en ombrant par l'ajout de brown leather et de noir à la base, et en éclaircissant avec du brown sand et du blanc ivoire «sali» au Buff.

Toutes les figurines et les éléments qui les caractérisent, visages compris, sont peints avec des peintures acryliques en utilisant la technique du «mouillé sur mouillé» pour éviter des traces de pinceau trop nettes et marquées. Au cours de cette phase, je n'utilise jamais des teintes extrêmes tel-



Le soldat qui guette derrière la fenêtre de l'édifice, porte une Zeltbahn aux formes géométriques, utilisée par la Wehrmacht, et empoigne un efficace MP44.



Le réverbère tronqué avec la bicyclette détruite a peut être appartenu à un Volksturm.

les que le noir ou le blanc pur, mais des mélanges de teintes plus ténues. Pour les visages, la couleur de départ est un mélange de chair dorée et d'orange Brown Valejo, suivi d'un lavis avec un mélange orange Brown-Earth, puis éclairci avec une teinte chair dorée, en n'utilisant la même couleur éclaircie petit à petit avec du blanc et du jaune pâle que pour les zones de lumière plus intense.

Le décor

La base est constituée d'une feuille de polystyrène de 2 cm d'épaisseur sur laquelle j'ai pratiqué un creux dans lequel j'ai placé une carte plastique pour simuler la base métallique qui recevait la tourelle. Le polystyrène a ensuite été recouvert d'un mélange de mastic et de colle vinylique, gravé avant séchage total pour reproduire la chaussée. Il s'agit d'un travail long et

ennuyeux mais le résultat final en vaut la peine. La maison et les briques sont de marque Custom Dioramics, marque canadienne spécialisée dans la production d'accessoires pour diorama. A l'intérieur, j'ai réalisé un parquet avec des baguettes de balsa et de bois tendre et j'ai ajouté du papier peint sur les murs. Divers détails de l'extérieur du bâtiment ont été regravés à la pointe sèche, puis peints avec du Neutral Gray et du Deck Tan Molak pour l'enduit et avec diverses tonalités de marron rougeâtre pour les briques.

Ensuite, un lavis est effectué avec du Leather Brown dilué dans du lait et un brossage à sec final à l'ocre, Buff, orange et gris clair vient terminer la patine. J'ai réalisé les gouttières à l'aide de tube d'aluminium et j'ai renforcé le réalisme de la scène avec des écriteaux, des affiches, et des impacts de projectiles. Puis j'ai enrichi la scène avec divers objets : un drapeau pendu à la fenêtre obtenu avec un mouchoir en papier, une remorque de transport Tamiya récupérée dans la boîte à rabiot, un vélo cassé abandonné, un lampadaire, et divers débris provenant de kits Tamiya et Italeri.



La remorque de transport qui provient de ma boîte à rabiot aide à compléter la scène. Le carton est peint à la main.

Conclusion

Ce que je cherche à obtenir dans mon travail ce n'est pas tant un réalisme exagéré mais des situations qui, dans leur ensemble, donnent la sensation d'un événement, racontent une atmosphère avec cette manière qui fait du modélisme non seulement un art de reproduction, mais un acte de créativité et de fantaisie...sans exagérer !

